

CENTRE  
PHOTOGRAPHIQUE  
ROUEN  
NORMANDIE

Champs Élysées

S<sup>t</sup> Denis

Hubertville

Argenteuil

Bastille

S<sup>t</sup> Michel

3

Boulogne

S<sup>t</sup> Lazare

Boisjoly

Les Halles

S<sup>t</sup> Martin

Les Lilas

Villejuif

10<sup>e</sup>

Pigalle

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Bobigny

11

Frank Horvat

PARIS

Mouffetard

Opéra

Eiffel

DU 1<sup>ER</sup> AVRIL  
AU 2 SEPTEMBRE  
2023



DOSSIER PÉDAGOGIQUE  
EXPOSITION DU 1<sup>ER</sup> AVRIL AU 2 SEPTEMBRE 2023

# PARIS

## *Frank Horvat*

Né en 1928 en Italie, contraint à l'exil par le régime fasciste italien et ses lois antijuives, Frank Horvat passe son adolescence en Suisse avant de prendre le chemin du monde, un appareil à la main. Paris sera l'une de ses premières escales. Il y fera la rencontre décisive, en 1951, d'Henri Cartier-Bresson. Viendront le Pakistan, l'Inde, Israël, la Jordanie puis Londres, sujets de ses premiers reportages, objets de ses premières publications dans la presse. S'installant à Paris en 1955, âgé de vingt-sept ans, c'est en photoreporter qu'il abordera la ville.

L'histoire de la photographie – et plus largement, des représentations – est marquée par ces déplacements contraints ou volontaires, ces regards exilés. Qu'est-ce qu'un jeune homme qui a grandi dans les montagnes suisses et sillonné l'Inde perçoit de Paris? Quel imaginaire projette-t-il dans la silhouette de la cité? Comment va-t-il investir les parts d'ombre et de lumière de la ville pour en faire image à son tour?

Disparu en 2020, Frank Horvat a constitué une œuvre abondante. La présente exposition s'attache au corpus parisien réalisé au cours des années 1950. Associant reportages et séries de mode, elle révèle une ville prise entre ruelles d'un siècle passé et grands ensembles de demain, entre sites mythiques et coulisses interlopes. On y croisera des amants en bord de Seine, Anna Karina en robe Chanel au milieu des Halles, des passants anonymes sur des trottoirs bondés et Frank Horvat, fasciné par «la magie de la boîte», cheminant entre foule et individu à l'affût d'instant d'intimité que le vertige urbain dissimule si bien.

UNE EXPOSITION RÉALISÉE EN COLLABORATION AVEC LE STUDIO FRANK HORVAT.

CENTRE  
PHOTOGRAPHIQUE  
ROUEN  
NORMANDIE

15, RUE DE LA CHÂÎNE - 76000 ROUEN  
T/+33 (0)2 35 89 36 96  
INFO@CENTREPHOTOGRAPHIQUE.COM  
CENTREPHOTOGRAPHIQUE.COM  
ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE  
DU MARDI AU SAMEDI, 14H - 19H



*Quais, Paris, 1955.*



*Anna Karina, Les Halles, Paris,  
pour Jours de France, 1959.*

# L'exposition en bref



« Forts » des Halles au bistrot, Paris, 1959.



Mode dans le métro, Paris, pour *Jardin des Modes*, 1958.



Logements en construction à Bobigny, banlieue de Paris, pour *Réalités*, 1959.

Frank Horvat  
1950  
Paris  
Noir et blanc  
Banlieues  
Mode  
Photojournalisme  
Métro  
Téléobjectif  
Cabaret  
Social  
Magazines  
Photoreportage  
Lumière  
Magnum  
Nuit  
Argentique  
Exploration  
Réalisme  
Les Halles  
Presse  
Insalubre  
Composition  
Plans  
Fête  
Naturalisme  
Société  
Mutations  
Pigalle

# Biographie

**1928** : Frank Horvat naît à Abbazia, en Italie (actuelle Croatie).

**1939** : Sa famille fuit les lois antijuives italiennes et se réfugie à Lugano, en Suisse.

**1951** : Il rencontre Henri Cartier-Bresson à Paris qui le convainc de partir découvrir le monde un appareil photo à la main.

**1952** : Il voyage ainsi au Pakistan puis en Inde comme photographe indépendant.

**1954** : Il déménage à Londres et commence à travailler pour des magazines comme *Life* et *Picture Post*.

**1955** : Il s'installe à Paris et découvre la ville.

**1957** : Il devient photographe de mode pour les magazines *Elle*, *Harper's Bazaar*, *Vogue* et *Jardin des modes*.

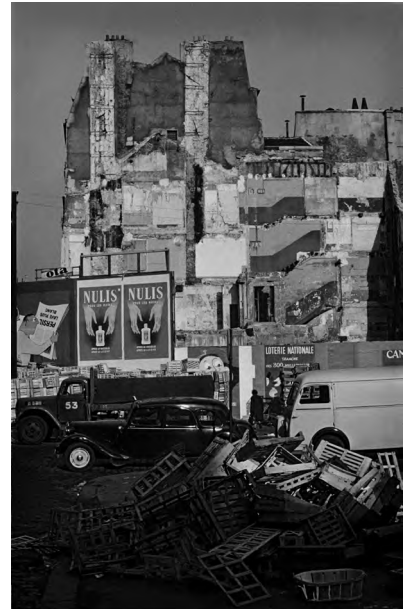
**1960** : Frank Horvat devient photographe associé de l'agence Magnum.

**1963** : Le magazine allemand *Revue* l'envoie faire un tour du monde en tant que photojournaliste.

**1976** : Il rédige puis publie trois essais sur la photographie.

**1986** : Frank Horvat construit son studio idéal aux murs noirs et aux grandes fenêtres à Boulogne-Billancourt.

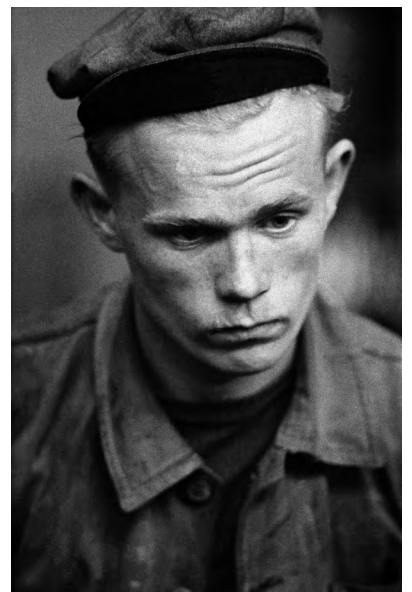
**2020** : Il décède à 92 ans dans sa maison-atelier à Boulogne-Billancourt.



*Place Beaubourg, Paris, 1955.*



*Publicité murale, Paris, 1955.*



*Travailleur, banlieue de Paris, pour Réalités, 1959.*

# Paris est une fête

Frank Horvat découvre Paris pour la première fois au début des années 1950. La ville n'est pas encore celle que l'on connaît aujourd'hui : beaucoup d'habitations et de rues sont insalubres et pourtant les échafaudages s'érigent pour étendre la métropole. C'est cette transformation à deux vitesses, cette extension folle qui donnera à Frank Horvat une matière abondante à photographier.

**En 1950, Paris se modernise et s'étend vers les banlieues.**

Le photographe capture les passants et les bâtiments qui les entourent : c'est ce que l'on nomme la photographie de rue, une pratique en extérieur dont le sujet principal est la présence humaine dans des situations spontanées et dans des lieux publics comme la rue, les parcs, les plages voire les manifestations. Cependant, Frank Horvat ne se limite pas qu'aux extérieurs en plein jour et n'hésite pas à nourrir son corpus parisien du tumulte des bus et des cabarets de Pigalle.

**Frank Horvat photographie la ville et ses réalités.**

Toujours dans le souci d'être au cœur de la ville, Frank Horvat sera, à partir 1956, un collaborateur de la revue *Réalités*. Il continue ainsi à sillonner Pigalle, Saint-Denis et le Bois de Boulogne afin d'alimenter par exemple un documentaire saisissant sur la prostitution dans les rues de Paris mais aussi pour des reportages sur la construction de grands ensembles en banlieue. Il est aussi inspiré par des imaginaires littéraires parisiens : Apollinaire, Balzac, Baudelaire, Mirabeau, Poe et Sartre vont aussi influencer sa production.

**Il réalise ainsi de nombreux reportages et s'émerveille des paysages de Paris.**

## Cartier-Bresson

Frank Horvat admire Henri Cartier-Bresson. Ce dernier est un photographe et un réalisateur français reconnu pour être un des pionniers de la photographie de rue. Il capture de grands moments politiques du xx<sup>e</sup> siècle mais aussi des scènes de vie de passants anonymes. Il invente le terme d'«instant décisif» pour décrire le moment où le photographe décide de prendre une photographie : «Prendre une photo, cela veut dire reconnaître en une fraction de seconde à la fois le fait lui-même et la capacité à organiser les formes perçues visuellement qui lui donne un sens», explique-t-il.

**Frank Horvat admirait Henri Cartier-Bresson et voulait être un de ses disciples.**

En juillet 1951, Henri Cartier-Bresson examine les photographies de Frank Horvat et devient très critique quant au format, à la composition, au cadrage, à l'utilisation du flash et des couleurs. Après avoir accepté ces retours, Frank Horvat se pliera aux règles qu'imposait Henri Cartier-Bresson : il utilisera un appareil au format 24 × 36 avec une focale de 50 mm, le noir et blanc, la lumière naturelle, s'interdit d'intervenir dans la composition de l'image et de la recadrer avant de prendre certaines libertés et de devenir un disciple un peu plus marginal.

**Henri Cartier-Bresson se montre critique envers le travail de Frank Horvat.**

Frank Horvat rejoint, en 1960, l'agence Magnum en tant que photographe associé. Magnum est une agence de presse photographique créée en 1947 à New York par Robert Capa, Henri Cartier-Bresson, George Rodger, David Seymour, Maria Eisner, William et Rita Vandivert. Son objectif était de permettre aux photographes de garder un contrôle total sur les droits de leurs productions puisqu'ils n'avaient plus aucun droit une fois les photographies vendues.

**En 1960, Frank Horvat devient photographe associé à l'agence Magnum.**

# La mode

Frank Horvat ne reste pas associé à Magnum très longtemps : l'agence regarde d'un très mauvais œil ses photographies de mode. Comme beaucoup de photographes, il est en effet missionné par des magazines comme *Vogue*, *Elle* ou encore *Harpers's Bazaar* pour photographier des mannequins de prêt-à-porter. Ces photographies, souvent mises en scène, habillées, maquillées, répétées et composées sont l'inverse de ce que prône l'agence qui préfère de loin la spontanéité et le réel de la rue.

Frank Horvat, par envie et pour se saisir d'un nouveau terrain de jeux, rencontre le directeur artistique du *Jardin des modes*, Jacques Moutin, avec l'idée de photographier le mannequin en extérieur. Après l'avoir convaincu, il obtient une première séance au serres d'Auteuil. Malgré l'absence d'assistants et la rédactrice du magazine qui surgit inopinément pour réajuster un pli ou arranger la coiffure du modèle, Frank Horvat réussit son pari et sera le premier à faire se rencontrer la mode et la rue. Il refuse les studios et les poses langoureuses des mannequins et les emmène en extérieur, sous une lumière naturelle sans excès de maquillage ou de retouches. Le but : montrer les femmes dans un décor quotidien, convertir le prêt-à-porter au réel.

Frank Horvat a ensuite l'idée de photographier un mannequin aux Halles, la nuit. Une fois sur place, il est confronté au manque de lumière et aux ouvriers qui, transportant de lourdes carcasses de bœuf, surgissaient dans le cadre et bousculaient les modèles. Il se résigne ainsi à se replier au Chien qui fume, une brasserie située juste à côté des Halles. La photographie du mannequin, accoudée au zinc d'une brasserie un peu sombre, devient une icône de la vie parisienne.

En classe, les élèves peuvent, à partir des photographies de mode suivantes, réfléchir au rapport entre le mannequin (sujet de la photographie) et le cadre qui l'entoure. Paris est-elle juste un arrière-plan ? Quels imaginaires de la ville sont ainsi développés ?

**Frank Horvat est aussi photographe pour des magazines de mode.**

**Il est le premier à faire poser des mannequins en extérieur, dans la réalité de Paris**

**Ses séances rencontrent beaucoup d'obstacles mais rencontrent rapidement un franc succès.**



Frank Horvat, *Simone d'Aillencourt pour Jardins des Modes*, Paris, 1958.



William Klein, *Simone d'Aillencourt à Paris*, 1960.

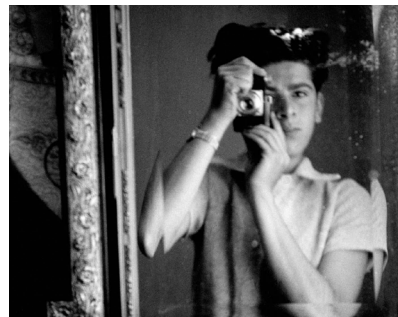


Melvin Sokolsky, *Bar du Taxi (Simone d'Aillencourt)*, Paris, 1963.

# Les (r)évolutions techniques

La photographie de Frank Horvat, comme celle de nombreux photographes, sera influencée par les avancées techniques des appareils.

Son premier argentique, celui qu'il achète contre sa collection de timbres, sera un Retinamat d'occasion : un objectif fixe et pas de télémètre pour mettre au point sa photographie.



Frank Horvat, *Autoportrait*, Lugano, 1945. (détail)

Plus tard, il acquiert un Rolleicord, un appareil au format 6×6 avec visée au niveau de la poitrine. Sa particularité : deux lentilles, dont une dédiée au viseur qui se trouve sur le haut de l'appareil. Vivian Maier a notamment utilisé cet appareil.



Vivian Maier, *Self-portrait*, New York 1953.

Quand le photographe rencontre Henri Cartier-Bresson, ce dernier lui conseille un Leica, format 24×36 ainsi que de nombreuses contraintes propres à son protocole photographique : l'utilisation d'un objectif 50 mm, une lumière naturelle, un usage strict du noir et blanc et surtout aucune retouche sur l'image – pas même un recadrage. Frank Horvat se tiendra un temps à ces règles avant de les transgresser pour trouver sa propre voie.



Jane Bown, *Henri Cartier-Bresson et son fidèle Leica*, 1957.

C'est en 1956 que Frank Horvat investit le potentiel du téléobjectif. Contrairement au 50 mm qui permet de photographier à peu près n'importe quel sujet, le téléobjectif permet de prendre des photographies très serrées d'éléments éloignés – utilisé habituellement pour photographier les sportifs ou les animaux que l'on ne peut approcher. La faune choisie par Frank Horvat sera bien celle des passants parisiens, anonymes et lointains, dans le tumulte de la ville.



L'objectif Novoflex 400 mm.

# Vers la littérature

Pour celui qui confessait volontiers avoir désiré être écrivain, Frank Horvat rend possible de nombreuses connexions entre la photographie et l'écriture. Voici quelques exemples de pistes à explorer en classe pour faire entrer cette exposition en résonance avec des œuvres majeures de la littérature.



Affiches, près de la place Pigalle, Paris, 1956.

Les inscriptions des enseignes et des murailles  
Les plaques les avis à la façon des perroquets criaillent  
J'aime la grâce de cette rue industrielle  
Située à Paris entre la rue Aumont-Thiéville et l'avenue des Ternes

G. Apollinaire, «Zone», *Alcools*, 1912. (extrait)



Anna Karina, *Les Halles*, Paris, pour *Jours de France*, 1959.

«Les marchands forains venaient d'installer leurs étalages, des planches posées sur de hauts paniers, et le déluge de choux, de carottes, de navets recommençait. [...]

Il alla devant lui, jusqu'à la rue Pierre Lescot, où le marché au cresson et le marché aux pommes de terre lui parurent infranchissables. [...]

Les pommes, les poires s'empilaient, avec des régularités d'architecture, faisant des pyramides, montrant des rougeurs de seins naissants, des épaules et des hanches dorées.»

Émile Zola, *Le Ventre de Paris*, 1873. Ch. 1 (extrait)



Paris au téléobjectif, Noël aux galeries Lafayette, 1956.

La rue assourdissante autour de moi hurlait.  
Longue, mince, en grand deuil, douleur majestueuse,  
Une femme passa, d'une main fastueuse  
Soulevant, balançant le feston et l'ourlet ;

Agile et noble, avec sa jambe de statue.  
Moi, je buvais, crispé comme un extravagant,  
Dans son oeil, ciel livide où germe l'ouragan,  
La douceur qui fascine et le plaisir qui tue.

C. Baudelaire, «À une passante», *Les Fleurs du mal*, deuxième édition, 1861. (extrait)

# L'abécédaire de Frank Horvat

**A** **COMME ARGENTIQUE** : Les appareils argentiques captent l'image sur une pellicule qu'il faut ensuite faire développer dans un laboratoire.

**B** **COMME BANLIEUES** : Ce sont de grands ensembles d'immeubles et de maisons qui entourent les villes comme Paris.

**C** **COMME CARTIER-BRESSON** : Henri Cartier-Bresson (1908-2004) est un photographe, photojournaliste et dessinateur français connu notamment pour avoir co-fondé l'agence Magnum.

**D** **COMME DOCUMENTAIRE** : Dès le début du xx<sup>e</sup> siècle, la photographie devient un outil documentaire. C'est le meilleur moyen, à l'époque, de montrer ce qu'il se passe ailleurs dans le monde.

**E** **COMME EXIL** : Frank Horvat aura connu dans sa vie quelques exils, des départs forcés d'un pays pour des raisons politiques.

**F** **COMME FORMAT** : C'est la taille du papier sur lequel on effectue le tirage d'une photographie, souvent avec un rapport largeur/hauteur de 3/2.

**G** **COMME GRAIN** : C'est la texture en petits points des photographies argentiques, dus aux réactions chimiques nécessaires à leur réalisation.

**H** **COMME HALLES** : À la fin du xix<sup>e</sup> siècle, Les grandes Halles étaient surnommées «Le Ventre de Paris» car c'était ici que toute la nourriture de la ville de Paris transitait. Aujourd'hui, c'est le marché de Rungis qui occupe cette fonction.

**I** **COMME INSTANT** : En photographie, on parle souvent de «l'instant décisif». Ce concept a été inventé par Henri Cartier-Bresson pour définir le court moment où l'on réalise que ce qu'il se passe sous nos yeux mérite d'être photographié dans son ensemble. Il faut donc développer une attention particulière aux éléments présents mais aussi prévoir ce qu'il va se produire immédiatement pour avoir le temps de prendre la photo au bon moment.

**J** **COMME JARDIN DES MODES** : Créé en 1912, *Jardin des modes* est un magazine mensuel de mode et de conseils beauté.

**K** **COMME KLEIN** : William Klein (1926-2022) est un photographe, peintre, graphiste et réalisateur américano-français. Il utilise, comme Frank Horvat, le téléobjectif.

**L** **COMME LEICA** : Leica est une marque d'appareils photo, les préférés d'Henri Cartier-Bresson (pour leur haute précision et leur fiabilité) qui les recommande à Frank Horvat.

**M** **COMME MAGNUM** : Magnum est une agence photographique créée en 1947 pour que les photographes aient un contrôle sur la diffusion de leurs photographies. Frank Horvat y sera associé entre 1960 et 1962.

**N** **COMME NOVOFLEX** : Le Novoflex 400 mm est un téléobjectif utilisé par Frank Horvat pour certaines de ses photographies dès 1956.

**O** **COMME OBJECTIF** : Un appareil photo est composé d'un boîtier et d'un objectif. L'objectif est la partie cylindrique qui permet de prendre la photographie.

**P** COMME PIGALLE : Pigalle est un quartier de Paris connu pour sa vie nocturne. C'est dans ce quartier qu'est situé le Moulin Rouge.

**Q** COMME QUARTIERS : Pigalle n'est pas le seul quartier photographié par Frank Horvat : il y a aussi Saint-Denis, le Bois de Boulogne, Bobigny, Aubervilliers, etc.

**R** COMME RÉALITÉS : *Réalités* est une revue mensuelle fondée en 1946 et disparue en 1978, célèbre pour ses reportages économiques et politiques.

**S** COMME STUDIO FRANK HORVAT : Frank Horvat s'est installé à Boulogne-Billancourt dans les années 1970 pour y construire, en 1986, son studio idéal aux murs noirs et aux grandes fenêtres. Le lieu abrite l'intégralité des archives de l'artiste, de la correspondance aux photographies, ainsi que sa collection personnelle constituée d'échanges avec d'autres photographes. Depuis son décès en 2020, c'est sa fille, Fiammetta Horvat, qui dirige ce lieu.

**T** COMME TÉLÉOBJECTIF : Les téléobjectifs sont des objectifs qui permettent de se focaliser sur un détail ou de photographier un sujet lointain. Frank Horvat et William Klein utilisaient des téléobjectifs.

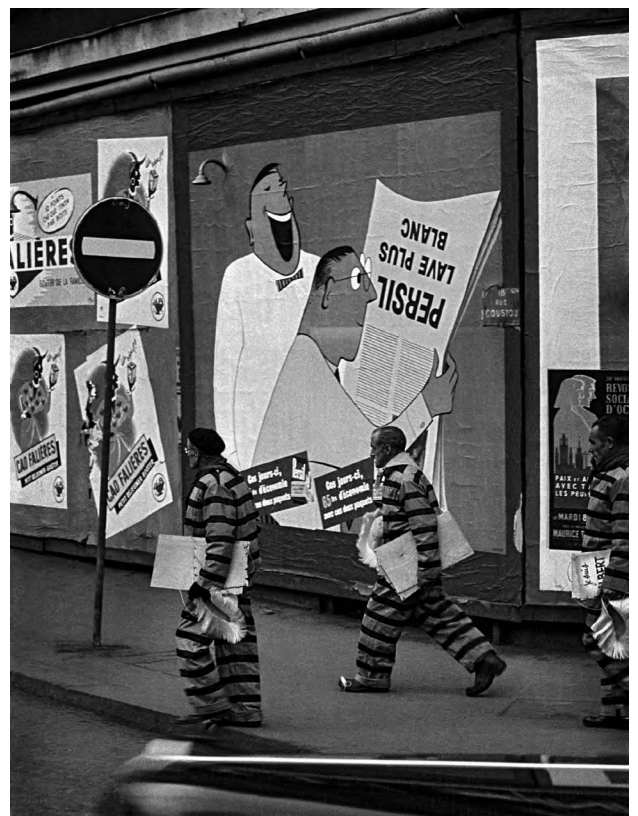
**U** COMME URBAIN : La ville est l'un des lieux favoris des photographes qui capturent ce qu'il s'y passe – parfois de manière miraculeuse.

**V** COMME VOGUE : *Vogue* est un magazine mensuel américain de mode depuis 1892. Il s'en vend plus d'un million d'exemplaires par mois.

**Z** COMME ZOOM : Le zoom est l'effet d'agrandissement que l'on obtient grâce à un objectif.



Place de la Concorde, Paris, au téléobjectif, pour *Jardin des Modes*, 1958.



Poseurs d'affiches, Paris, France, 1955.

# Visites et ateliers

Le Centre photographique vous propose deux formats de visite :

La visite simple et gratuite, s'effectuant de préférence en matinée, du lundi au vendredi. Elle est adaptée à chaque niveau et encourage la participation des élèves.

La visite accompagnée d'un atelier de pratique artistique adapté au niveau des participant·e·s. Le coût de la visite-atelier est de 40 euros.

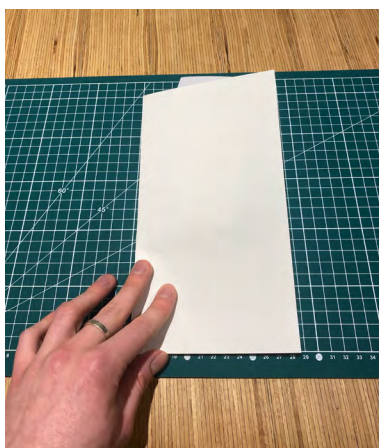
## SANS LES POINTILLÉS !



À partir des photographies de Frank Horvat, crée ton collage en noir et blanc et amène la mode dans de nouveaux lieux insolites !

On explore ainsi les notions de premier, second et arrière plans, de composition graphique, de cadrage (et de recadrage), d'échelles et de rapport entre le mannequin et le reste du décor. Frank Horvat aimait le décalage dans ses images : il amenait le mannequin hors du studio. À toi de repousser encore plus loin les limites de la photographies de mode.

Et pour les plus grand·e·s : une carte pop-up pour ajouter du volume aux jeux d'échelles. L'occasion unique de faire s'ériger de nouveau les immeubles des banlieues !



# Le Centre photographique Rouen Normandie



Vues de l'exposition *Le Parti pris des choses* (novembre 2022 - mars 2023).

Aujourd'hui labellisé centre d'art contemporain d'intérêt national, le Centre photographique Rouen Normandie poursuit une histoire commencée il y a 30 ans. Premier lieu dédié à la photographie sur le territoire normand et parmi les pionniers sur le territoire national, à une époque où la photographie était encore un médium en voie de reconnaissance artistique en France, il est situé en cœur de centre-ville à Rouen.

Le Centre déploie en ses murs une programmation annuelle de trois à quatre expositions, complétée par des propositions hors les murs, en partenariat avec des institutions régionales et nationales (lieux d'art, établissements scolaires, hospitaliers, etc.) et un programme de résidences artistiques. Le Centre photographique porte une ligne artistique qui met au cœur de sa programmation l'esthétique comme vecteur d'engagement et une ligne culturelle qui met un point d'honneur à la matérialité de l'œuvre et ce que la présence physique implique : choix de l'artiste, temps du spectateur.

Le Centre photographique s'attache à montrer les différents visages de la photographie et de ses usages. La programmation, qui fait se côtoyer figures historiques et artistes dits « émergent·e·s », défend des propositions artistiques singulières, en prise avec les réalités du monde, au travers d'expositions pour majeure partie inédite sur le territoire français et proposant un panorama international de la création photographique. Une politique soutenue de projets éducatifs et un programme riche de visites, débats, projections, ateliers de pratique photographique, d'écriture littéraire et de performances viennent offrir au plus large public l'occasion d'appréhender autrement le monde de l'image, de mettre au jour ses résonances avec d'autres formes d'expression artistique et ses ramifications dans la société. Lectures de portfolios, workshops et bourse s'y adjoignent pour un accompagnement des photographes professionnel·le·s, à l'échelle régionale et nationale.

Le Centre conduit régulièrement des résidences photographiques avec pour territoire assigné la région Normandie. Les artistes sont invité·e·s à porter leur regard sur un aspect de la région qui peut faire écho avec les enjeux à l'œuvre dans leur travail personnel. Chaque résidence est alors une rencontre entre une écriture visuelle, un cheminement conceptuel et les visages d'un territoire.

Le Centre photographique Rouen Normandie reçoit le soutien de :



Il est membre des réseaux :



Co-funded by the Creative Europe Programme of the European Union



INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS :  
EDUCATION@CENTREPHOTOGRAPHIQUE.COM

**CENTRE  
PHOTOGRAPHIQUE  
ROUEN  
NORMANDIE**

15, RUE DE LA CHÂÎNE - 76000 ROUEN  
T/+33 (0)2 35 89 36 96  
INFO@CENTREPHOTOGRAPHIQUE.COM  
CENTREPHOTOGRAPHIQUE.COM  
ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE  
DU MARDI AU SAMEDI, 14H - 19H